

HOMELIE DU 4^e DIMANCHE DE PAQUES (Année B)

Act.4,8-12 / Ps.117 / 1 Jn.3,1-2 / Jn.10,11-18

Journée mondiale de prière pour les vocations.

Frères et sœurs,

qui portera aux hommes la merveilleuse nouvelle que le Christ ressuscité est leur pasteur ? Qui leur annoncera que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il a vaincu la mort ? Qui, si ce n'est chacun de nous qui aura ainsi répondu à sa vocation baptismale ?!

Jésus est bien l'unique berger de son peuple. Mais, l'universalité de sa présence auprès de chacune de ses brebis ne peut être relayée humainement que par le très grand nombre de ses envoyés. Il y a deux mille ans, les Douze et quelques milliers de disciples ont pu évangéliser tout le bassin méditerranéen. Siècles après siècles, des laïcs, des religieux et des prêtres ont pris le relai pour aborder tous les continents et s'adresser à tous les peuples de la terre. L'Évangile a ainsi été traduit dans à peu près toutes les langues connues et parlées. Qui aujourd'hui prendra le relais de cet immense effort apostolique ? Qui répondra à l'appel du Seigneur ?

Nous ne prions pas pour une vocation isolée de toutes les autres, mais pour toutes les vocations. L'Église est riche de tous les appels particuliers que le Seigneur adresse à chaque baptisé. Prêtres, religieux et laïcs, tous nous portons la charge de faire connaître le Christ à des titres divers.

Nos vieux pays de chrétienté connaissent aujourd'hui une grande crise religieuse liée à la sécularisation des esprits. Mais, réfléchissons. N'est-ce pas à toutes les époques que la lumière de l'Évangile a eu à affronter le monde des ténèbres ? Nos ancêtres dans la foi n'ont-ils pas la plupart du temps eu à surmonter de nombreuses oppositions à l'extension du règne du Christ ? Et n'ont-ils pas démontré par leur fidélité sans failles et leur courageuse audace apostolique que la grâce de Dieu vient à bout de toutes les difficultés rencontrées ? Aujourd'hui encore, il n'en va pas différemment.

Lorsque vous parlez à des jeunes, il est fréquent qu'ils vous disent qu'ils ne savent pas quel métier choisir. Cette indécision sur l'orientation de leur vie peut créer un climat d'inquiétude chez eux et chez leurs parents. Mais, combien abordent cette question existentielle dans la prière ? Combien ont d'abord à cœur de se rendre disponible à l'appel du Seigneur par une vie chrétienne fidèle et fervente ? Notre vocation fondamentale n'est-elle pas de nous préparer ici-bas à la vie du ciel ? Notre bonheur n'est-il pas de vivre en Église pour accomplir la volonté de Dieu ? N'est-ce pas en vivant dans l'amitié de Dieu que chacun d'entre nous est le mieux à même de se connaître et de répondre à l'appel du Seigneur ? Notre vocation profonde n'est-elle pas de porter l'amour de Dieu aux hommes de ce temps, quel que soit par ailleurs notre métier ou notre consécration ? Vis-à-vis des plus jeunes, c'est là peut-être la tâche la plus urgente qui nous incombe : leur apprendre à distinguer l'essentiel du pas essentiel, ce qui établira durablement leur vie dans une très grande cohérence spirituelle de ce qui est avant tout un choix relatif qui subira par la suite bien des remises en cause conjoncturelles. Il faut leur redonner le goût de Dieu, c'est-à-dire d'aller à la rencontre de Celui-là seul qui pourra leur révéler leur véritable nature spirituelle, unique et irremplaçable.

Le bon pasteur parle à chacune de ses brebis et lui donne sa vie divine par amour. « Le cœur parle au cœur. » disait le Cardinal John Newman. Rien n'est plus urgent que de redécouvrir que le Seigneur prend soin de chacun de nous et qu'il veut nous associer à son œuvre de salut universelle. Celui qui a la foi a à cœur de se mettre à l'écoute de Jésus. Il sait que le véritable bonheur consiste justement dans cette écoute religieuse car toute parole qui sort de la bouche de Dieu est une parole de vie. Pour cela, il faut du temps et du silence. Il faut accepter de ne pas se rendre esclave de la frénésie ambiante. Il faut lire la Parole de Dieu et célébrer ses mystères sacrés avec l'Église tout entière. Il faut ouvrir son cœur au Seigneur en désirant sa venue de toutes ses forces. « *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute (1 Sam.3,10). Qu'attends-tu de moi ?...* »

Amen.